

Actualités OFS

14 Santé

Neuchâtel, novembre 2017

Statistique des causes de décès

La mortalité en Suisse et les principales causes de décès, en 2015

En 2015, 67 606 personnes sont décédées en Suisse, soit 6% de plus que l'année précédente. Cette hausse est imputable au vieillissement de la population (500 décès de plus), à l'épidémie de grippe survenue au printemps (2500 décès environ) et à la vague de chaleur de juillet (500 décès environ). Il en a résulté un léger recul de l'espérance de vie à la naissance, ce qui n'était plus arrivé depuis 1990. En 2015, elle s'établissait à 80,7 ans chez les hommes et à 84,9 ans chez les femmes. En 2016, le nombre des décès est retombé à 64 964 et l'espérance de vie a augmenté, dépassant le niveau de 2014.

La majorité des personnes décèdent après 80 ans. La probabilité de mourir jeune est très faible. Chez les nourrissons, le taux de mortalité se chiffre à 41 pour 10 000 naissances vivantes. Le risque de décès chez les enfants âgés de 2 à 14 ans est inférieur à 1 pour 6000. Au-delà, le taux de mortalité croît de façon exponentielle et ne peut être illustré qu'au moyen d'une échelle logarithmique (G1). Ce taux est plus haut pour les nouveau-nés masculins et les hommes à partir de 15 ans.

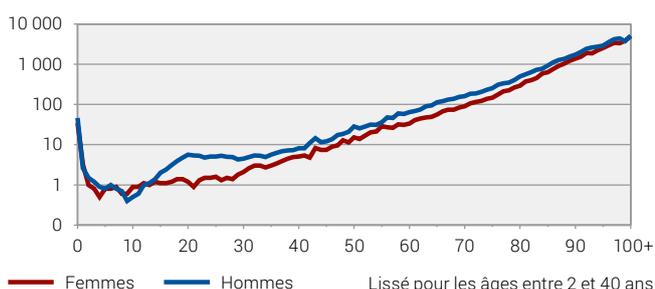
Le graphique G2 représente la répartition des décès selon l'âge et le sexe. 1% des personnes décédées avaient moins de 25 ans, 2% avaient de 25 à 44 ans, 11% de 45 à 64 ans, 42% de 65 à 84 ans et 44% 85 ans et plus.

Les maladies se faisant plus rares ou étant mieux traitées chez les plus jeunes, un nombre croissant de personnes décèdent à un âge plus élevé, de maladies spécifiques à la vieillesse. Les maladies cardiovasculaires sont les causes de décès les plus fréquentes. Cela n'est toutefois vrai que pour les décès considérés dans leur totalité et pour ceux de personnes de plus 80 ans. Il en va autrement des groupes d'âges plus jeunes. Le cancer est la cause de décès la plus fréquente chez les hommes de 45 à 82 ans. Il l'est aussi chez les femmes, de 36 ans à 79 ans. Les causes externes, principalement les accidents et les suicides, arrivent en tête chez les hommes de 16 à 41 ans et les femmes de 23 à 32 ans. Chez les nouveau-nés, les maladies congénitales et les complications à la naissance sont à l'origine de 86% des décès.

Taux de mortalité selon l'âge, en 2015

Taux de mortalité spécifique par âge, pour 10 000 personnes

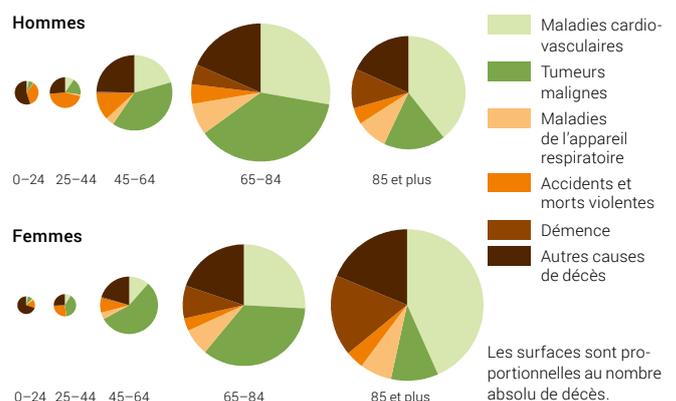
G1



Source: OFS – BEVNAT

© OFS 2017

Principales causes de décès selon l'âge, en 2015 G2



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS 2017

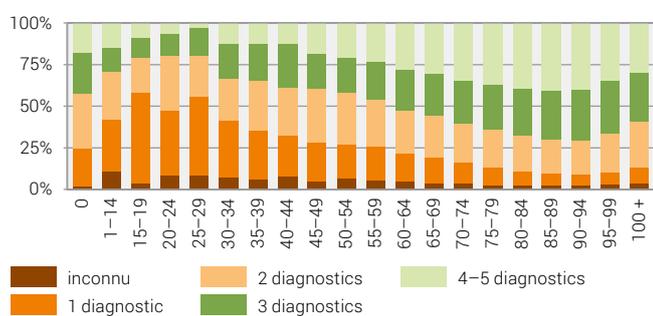
Multimorbidité

La statistique des causes de décès permet l'enregistrement de un à quatre diagnostics, voire exceptionnellement de cinq. 11% des décès correspondent à un diagnostic, 23% à deux diagnostics, 28% à trois diagnostics et 36% à quatre diagnostics. Pour 3% des décès, le diagnostic n'est pas connu. Le nombre de diagnostics augmente avec l'âge et il est le plus élevé chez les 80 à 94 ans (G3).

Si deux maladies ou plus ont contribué au décès, les diagnostics additionnels sont indiqués comme diagnostics secondaires. Ces diagnostics peuvent concerner le même grand groupe de maladies ou un autre. Le tableau T1 ci-après n'indique que les diagnostics secondaires portant sur un autre groupe de maladies que le diagnostic principal.

Multimorbidité selon l'âge, 2015

G3



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS 2017

Les maladies cardiovasculaires sont la cause de décès la plus fréquente: 22 000 personnes en sont mortes en 2015. A ce chiffre s'ajoutent 19 000 personnes décédées d'une autre cause principale, mais chez lesquelles une maladie cardiovasculaire a aussi contribué au décès. Les diagnostics principaux représentent donc 53% des diagnostics de maladies cardiovasculaires.

La proportion est de 90% pour le cancer, avec 17 000 diagnostics principaux. A l'inverse, elle n'est que de 27% pour les maladies de l'appareil respiratoire. Cela tient au fait que les personnes affaiblies par une maladie grave contractent fréquemment une pneumonie et en décèdent. Les pneumonies constituent une part importante des maladies respiratoires. De même, la grippe (influenza) touche souvent des personnes déjà affaiblies par d'autres maladies et par conséquent elle n'apparaît la plupart du temps pas comme cause de décès principale.

Diagnostics principaux et diagnostics secondaires, en 2015

T1

	Nombre de diagnostics principaux	Nombre de diagnostics secondaires	en % comme diagnostic principal
Maladies cardiovasculaires	21 593	18 941	53,3
Cancers	17 261	1 902	90,1
Maladies respiratoires	4 614	12 458	27,0
Accidents et morts violentes	3 827	2 196	63,5
Démence	6 365	4 735	57,3
Tous les autres diagnostics	13 946	30 536	31,4

Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS 2017

Les démences sont à l'origine du décès de 6400 personnes (57%) et ont contribué au décès de 4700 autres (43%). Au total, un diagnostic de démence a donc été établi chez 11 100 personnes décédées.

Peut-on mourir de démence?

Dans la statistique des causes de décès, est considérée comme cause principale de décès la maladie qui est à l'origine de l'évolution morbide. Le lien de causalité est déterminant. En cas de démence, la perte progressive des fonctions cérébrales entraîne souvent une défaillance respiratoire ou des troubles de la déglutition, qui peuvent déboucher sur une pneumonie en phase terminale. Mais de nombreuses autres maladies consécutives surviennent en cas de défaillance généralisée des fonctions vitales centrales.

Évolution de la mortalité au cours de l'année 2015

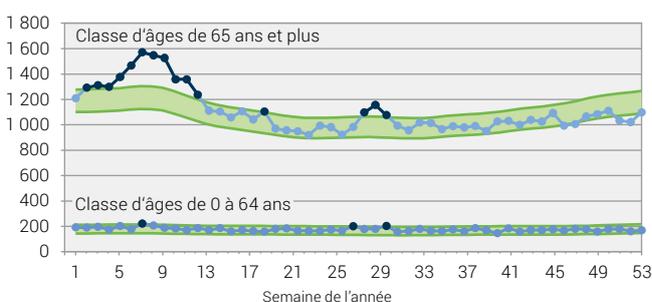
Le nombre des décès varie sensiblement selon la saison. Si les quelques 67 000 décès recensés étaient répartis de manière égale sur toute l'année, on dénombrerait près de 5700 décès par mois. En réalité, les décès sont plus nombreux pendant les mois d'hiver, avec une pointe en janvier, où l'on en recense 6000. Nettement moins de personnes décèdent pendant les mois d'été (de juin à septembre; 5000 cas). Ces variations saisonnières normales concernent presque exclusivement les personnes de plus de 65 ans.

Le modèle qui permet d'analyser en continu s'il y a *surmortalité*, au moment considéré, repose sur les données des dix dernières années et tient compte du vieillissement démographique, qui devrait entraîner chaque année 500 décès supplémentaires. Seules sont considérées les personnes décédées en Suisse qui y avaient leur domicile. Autrement dit, les 600 personnes domiciliées en Suisse qui sont décédées à l'étranger ne sont pas prises en compte.

En 2015, presque 68 000 personnes sont mortes, soit 3000 de plus que le nombre prévu sur la base de la tendance des dix dernières années. Cette hausse inattendue trouve son origine dans l'épidémie de grippe survenue au printemps (qui a causé environ 2500 décès supplémentaires) et à la vague de chaleur de juillet (environ 500 décès supplémentaires; G4). La progression

Nombre de décès par semaine en 2015

G4



Les bandes vertes indiquent l'intervalle de confiance à 95% de l'estimation du nombre de décès attendus.

Source: OFS – BEVNAT

© OFS 2017

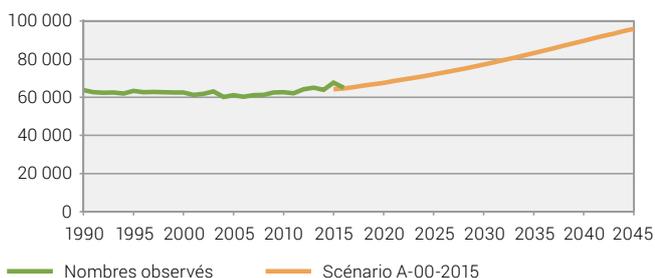
est d'autant plus marquée que le nombre de décès enregistré en 2014 était inférieur d'environ 1500 aux prévisions. Le nombre de décès est retombé à 64 964 en 2016.

Nombre de décès: évolution et prévisions

Depuis les années 1980, quelques 60 000 personnes meurent chaque année en Suisse. Un chiffre inférieur a été atteint en 1987 pour la dernière fois. Durant les 20 ans qui ont suivi, le nombre de quelques 62 000 décès a été enregistré. Plus de femmes que d'hommes décèdent depuis 1995, les premières étant plus nombreuses parmi les personnes âgées.

Nombre de décès de 1990 à 2045

G5



Source: OFS – BEVNAT

© OFS 2017

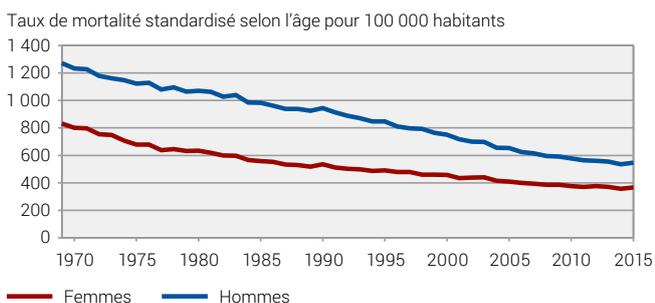
Les scénarios de l'évolution démographique 2015–2045, établis par l'OFS, montrent que le nombre des décès va fortement augmenter au cours des prochaines années et décennies (G5). Cela tient principalement à l'évolution démographique, qui se caractérise par une augmentation de la proportion de personnes âgées dans notre pays.

Évolution du taux de mortalité

Le taux de mortalité standardisé regroupe les taux de mortalité selon l'âge en un seul chiffre. La série chronologique de ces taux met en évidence le recul considérable qui est intervenu au cours des dernières décennies (G6). Le taux de mortalité des femmes a diminué plus rapidement que celui des hommes jusqu'en 1977. Depuis, sa baisse a été relativement plus faible, de sorte que la mortalité des hommes et celle des femmes se rapprochent. L'épidémie de grippe et la vague de chaleur enregistrées en 2015 ont entraîné par rapport à 2014 une hausse du taux de mortalité de 2,4% chez les hommes et de 3,1% chez les femmes.

Mortalité en Suisse de 1969 à 2015

G6



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS 2017

Évolution des années potentielles de vie perdues

La mortalité «prématurée» se mesure à l'aide du nombre d'*années potentielles de vie perdues* (APVP). En 2015, le nombre d'années de vie perdues atteignait le total de 107 000 (+ 2,8%) pour les hommes et de 59 000 (+ 1,3%) pour les femmes.

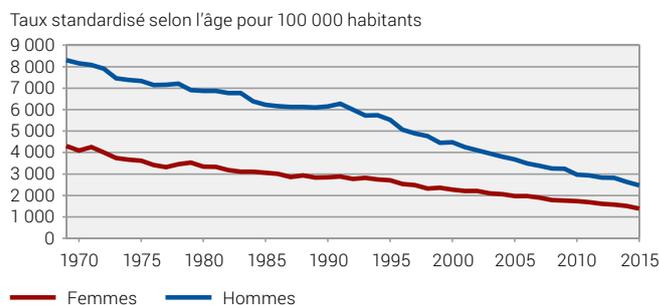
Définition

Les années potentielles de vie perdues sont un indicateur de la mortalité prématurée. Ces APVP sont calculées en additionnant les décès de chaque groupe d'âges et en les pondérant par le nombre d'années que les personnes décédées auraient encore pu vivre jusqu'à l'âge de 70 ans. Si le décès survient, par exemple, à l'âge de 5 ans, on compte 65 APVP. La limite de 70 ans est choisie pour des raisons de comparabilité (même limite fixée par l'OCDE, p. ex.).

Le taux standardisé d'APVP pour 100 000 habitants s'est réduit de plus de deux tiers depuis 1969 (G7). Cette baisse s'est poursuivie régulièrement chez les femmes, alors qu'elle s'est interrompue chez les hommes durant la seconde moitié des années 1980 par suite de l'épidémie du sida. Depuis lors, la baisse est un peu plus rapide chez les hommes que chez les femmes. Les taux d'APVP ont également diminué de 2014 à 2015, du fait que les décès supplémentaires concernent principalement les personnes âgées.

Années potentielles de vie perdues de 1969 à 2015

G7



Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS 2017

Indicateurs des causes de décès

Les causes de décès peuvent être représentées par différents indicateurs, qui mettent en évidence divers aspects. Le tableau T2 répertorie huit indicateurs. Le nombre absolu de décès et la part en % par rapport au total des décès sont les plus simples. Ces chiffres peuvent être directement comparés et ils montrent de manière très simple quelles sont les causes de décès les plus fréquentes ou les plus rares. Le taux brut donne un chiffre rapporté au nombre d'habitants, mais il ne tient pas compte de la structure par âge de la population. Les taux standardisés, en revanche, en tiennent compte et peuvent par conséquent être utilisés pour comparer la mortalité à différentes périodes et entre diverses régions. Les années potentielles de vie perdues sont un indicateur des décès prématurés. Elles indiquent les domaines où la prévention serait d'une grande utilité.

Indicateurs des causes de décès les plus fréquentes, 2015

T2

	Nombre de décès	En % de tous les décès	Taux bruts ¹	Taux standardisés ²	APVP abs. ³	En % des APVP	Taux stand. d'APVP ⁴	Âge moyen au décès (ans)
Hommes								
Total	32 646	100,0	796,7	547,2	106 894	100,0	2 470,0	75,9
Maladies cardiovasculaires	9 715	29,8	237,1	154,5	16 502	15,4	361,2	80,3
Cancers	9 571	29,3	233,6	163,7	30 652	28,7	673,8	73,5
Maladies respiratoires	2 315	7,1	56,5	36,7	3 018	2,8	66,1	80,4
Accidents et morts violentes	2 299	7,0	56,1	44,3	28 836	27,0	715,0	63,2
Démence	1 965	6,0	48,0	29,1	215	0,2	4,5	85,6
Tous les autres diagnostics	6 781	20,8	165,5	118,9	27 671	25,9	649,4	72,8
Femmes								
Total	34 960	100,0	835,4	367,2	59 481	100,0	1 390,0	82,1
Maladies cardiovasculaires	11 878	34,0	283,8	103,7	6 110	10,3	137,0	86,7
Cancers	7 690	22,0	183,8	106,4	27 547	46,3	615,6	73,9
Maladies respiratoires	2 299	6,6	54,9	22,6	1 867	3,1	44,1	84,0
Accidents et morts violentes	1 528	4,4	36,5	19,1	9 313	15,7	234,3	75,9
Démence	4 400	12,6	105,1	35,3	273	0,5	5,6	88,3
Tous les autres diagnostics	7 165	20,5	171,2	80	14 371	24,2	353,6	80,1

¹ taux bruts: nombre de cas pour 100 000 habitants² taux standardisés: standardisation directe en fonction de l'âge sur la base de la population standard Europe 1980³ APVP: années potentielles de vie perdues des personnes décédées avant l'âge de 70 ans⁴ taux standardisés d'APVP: APVP pour 100 000 habitants, standardisés en fonction de l'âge

Source: OFS – Statistique des causes de décès

© OFS 2017

L'âge moyen au décès met en évidence la nature différente des problèmes de santé selon la période de la vie. L'écart le plus grand est observé entre les causes externes (principalement les accidents et les suicides) et la démence. Un homme décède de démence à l'âge de 86 ans en moyenne; s'il décède dans un accident ou par suite d'un suicide, il a en moyenne 22 ans de moins. Seulement 0,2% des années potentielles de vie perdues sont ainsi imputables à la démence chez les hommes, alors que 27,0% sont attribuées aux causes externes.

Chez les femmes, l'écart le plus grand s'observe entre la démence et le cancer. Les femmes décèdent de démence à 89 ans en moyenne et de cancer à 74 ans en moyenne. La démence leur fait perdre 0,5% de leurs années potentielles de vie et le cancer 46%. L'âge des hommes décédés à la suite d'un accident est très différent de celui des femmes, chez lesquelles les chutes fréquentes à un âge avancé pèsent plus lourd dans la balance.

Sources de données et méthodes

La statistique suisse des causes de décès a été introduite en 1876. Cette statistique se fonde sur la déclaration par le médecin de la cause du décès. Le médecin indique les diagnostics en toutes lettres et l'Office fédéral de la statistique procède au codage selon les règles définies par l'OMS. Toutes les données relevées sont traitées de manière anonyme et confidentielle et sont soumises à la loi fédérale du 19 juin 1992 sur la protection des données (RS 235.1). La statistique des causes de décès se rapporte aux personnes domiciliées en Suisse, c'est-à-dire à la population résidente permanente, indépendamment de la nationalité et du lieu du décès.

Données manquantes

En 2015, la cause du décès était inconnue dans 3,1% des cas, soit qu'aucun diagnostic n'avait pu être établi, soit que le diagnostic n'avait pas été communiqué à l'OFS. Le diagnostic est manquant dans 2,4% des cas si la personne est décédée en Suisse (99%) et dans 88,5% si la personne est décédée à l'étranger (1%). À partir de l'âge de 35 ans environ, les décès pour cause inconnue deviennent proportionnellement moins nombreux à mesure que les personnes avancent en âge.

Autres informations sur Internet: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 14 Santé → État de santé → Mortalité, causes de décès

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Service d'information Santé, tél. 058 463 67 00, gesundheit@bfs.admin.ch
Rédaction:	Christoph Junker, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	14 Santé
Langue du texte original:	allemand
Traduction:	Services linguistiques de l'OFS
Mise en page:	section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	section DIAM, Prepress/Print
Page de titre:	OFS; concept: Netthoewel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Auke Holwerda – istockphoto.com
Impression:	en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2017 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Commandes d'imprimés:	Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch
Téléchargement:	www.statistique.ch (gratuit)
Numéro OFS:	1258-1500